

St Mayeul
St Odilon

Le Carillon

n° 131 - mai-juin 2026

Souigny Allier



Dans la joie de Pâques, deux baptêmes d'adultes à Souigny

*Mai, mois de Marie,
Vierge du Sourire à Rocles*



*Bientôt Mgr Beaumont
en visite pastorale*



*Bruno Lupatelli,
passionné des Pères de l'Église*



*Journal paroissial
de Souigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson et Chemilly*

Page 3	Édito	• <i>Le mot du curé</i>
Pages 4-5	Paroisse	• <i>Rétrospective paroissiale</i>
Pages 6-7	Diocèse	• <i>Parcours des catéchumènes : décryptage</i>
Page 8	Spiritualité	• <i>Pères de l'Église</i>
Page 9	Paroisse	• <i>Monseigneur Beaumont : bientôt une visite pastorale à Souvigny. Interview</i>
Pages 10-11	Église universelle	• <i>Qu'est-ce qu'une visite pastorale ?</i>
Pages 12-13	Ici et ailleurs	• <i>Mai, mois de Marie : Notre-Dame du Sourire à Rocles</i>
Page 14	Interview	• <i>Les mardis spi à Souvigny</i>
Page 15	Spiritualité	• <i>La liturgie des Heures</i>
Page 16	Annonces diocèse	• <i>Pèlerinage à Lourdes</i>
Pages 17-18	Annonces	• <i>Denier de l'Église</i>
		• <i>Carnet de famille</i>
		• <i>Intentions de messes pour mai et juin</i>
Page 19	Paroisse	• <i>Bulletin d'abonnement au Carillon 2026</i>
Page 20	Prière	• <i>Prière à Notre-Dame du Sourire</i>

Crédits photographiques : Thierry Paillard p.1 et p.5 ; paroisse du Bon Pasteur p.1 et p.13 ; F. Moreau p.1 et p.9 ; Bruno Lupatelli p.1 ; paroisse de Souvigny p.3 ; Sœur Lupita p.4 ; Sœur Berthe p.4 ; diocèse de Moulins p. 6, p.7, p.11, p.17 ; Bruno Lupatelli p.8 ; Souvigny Info p.11 ; Marie-Hélène Clervoy p.12 ; mcdesalvert.weebly.com p.14 ; Pixabay p.15 ; Hospitalité de Lourdes p.16 ; Archives du carmel de Lisieux p.20.

Le Carillon

Le journal paroissial de Souvigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson, Chemilly

Publication bimestrielle
mai-juin 2026

Fabrication : **Le Studio Numérique** Esat Yzeure

Abonnements : Paroisse de Souvigny

6, place Aristide Briand - 03210 Souvigny

Tél. 04 70 43 60 51

paroissecarillon016@gmail.com

Abonnement annuel ordinaire 16€, de soutien 20€

CCP 1 805 56 N Clermont Fd

Dir. de publication : Père Pierre Marminat

N°Cppap : 1025 L 80008

Dépôt légal : janvier 2026

ISSN 1620 - 7572

www.paroissesouvigny.com

Une paroisse du



Deux mois de fêtes !

Les 2 et 3 mai nous fêtons saint Mayeul et saint Odilon à l'occasion du pèlerinage de la paix. Puis, le 14, l'Ascension de notre Seigneur. Le 24, ce sera la Pentecôte. Et le 31 la Sainte Trinité, sans oublier que tout au long du mois de mai, nous contemplons la Vierge Marie.

Quant au mois de juin, la fête du Saint-Sacrement le 7, le Sacré-Coeur de Jésus le 12, puis la Nativité de saint Jean-Baptiste le 24, et saint Pierre et saint Paul le 29.

Deux mois de fêtes ! C'est une grâce de vivre ces fêtes, marquées liturgiquement par des célébrations ! Les fêtes d'ici-bas, surtout vécues en temps pascal, nous orientent vers la fête éternelle. L'Ascension nous montre que c'est toute notre humanité qui est appelée au salut, notre âme et notre corps ! La Pentecôte nous dit que, sur les chemins de cette vie, vers la Jérusalem céleste, nous ne sommes pas livrés à nos propres forces qui sont défaillantes mais que l'Esprit Saint nous est donné en abondance. La Sainte Trinité nous dévoile l'amour infini de Dieu qui est lui-même communion d'amour, un amour dans lequel nous sommes entraînés.

Quant aux saints, et en premier lieu la Vierge Marie, ils sont là pour nous encourager, pour nous stimuler, pour aussi nous porter quand nous peinons. La fidélité aux petites choses confiées comble notre quotidien. Marie, dans sa visitation, nous apporte la joie de la présence de Jésus ; elle est avec nous, elle chemine avec nous. Demandons-lui d'intercéder pour notre monde, alors que certains dirigeants semblent décidés à transformer notre terre en une jungle où règne la loi du plus fort, dans un affrontement permanent. Prions Notre-Dame de la Paix de nous obtenir auprès de son Fils Jésus, le Prince de la Paix, la grâce de la paix dans le monde.

Quant aux apôtres, ils nous enracinent toujours plus dans l'amour pour l'Eglise, peuple de Dieu, corps du Christ. Ces fêtes, nous les vivons en Eglise. Cette Eglise nous devons l'aimer parce qu'elle est notre mère, notre famille. Elle nous offre les trésors de grâce que sont les sacrements, elle proclame la Parole de Dieu qui est une boussole pour notre vie.

De plus, notre évêque viendra au mois de juin effectuer sa visite pastorale dans notre paroisse, pour découvrir les réalités de nos équipes, mouvements, mais également nos villages et leurs habitants.

Belles fêtes de mai et de juin !

Votre curé,

+ **Pierre Marminat**



Rétrospective paroissiale

Le 22 février, les enfants du catéchisme en sortie à Nevers :

Mieux connaître les vertus de Sainte-Bernadette, demander les grâces pour grandir dans la foi pendant le temps du carême.

Jeux, visite du musée Sainte-Bernadette, prière.

Simplicité et amour de Sainte Bernadette pour tous : « *Je n'oublierai personne* ».

Malgré la pluie et le vent...tout le monde rentre confiant et joyeux.



© DR



© DR



© DR

Rassemblement des servants de messe du diocèse



© DR

à Souvigny,
le samedi 28 février.



© DR

© DR



◀ **Jeudi saint, à la prieurale :**
procession vers le reposoir
après la messe de la Cène
du Seigneur.



© DR

▲
Vendredi saint, à la prieurale :
lors de la célébration de la Passion du
Seigneur : adoration de la croix.



© DR

▲
Vigile pascale :
bénédiction du feu nouveau, baptême de
Pauline et Jean, leur confirmation,
leur première communion.

© DR

Décryptage ...

Parcours des catéchumènes

Ludovic de Ternay fait partie de l'équipe d'accompagnateurs des cinquante-cinq catéchumènes du diocèse qui ont été baptisés à Pâques, et remet dans son contexte la cérémonie du premier scrutin qui a eu lieu à Souvigny.



1^{er} scrutin à Souvigny, 3^{ème} dimanche de carême.

Dimanche 8 mars, au cours de la messe dominicale, Souvigny a accueilli un événement diocésain. De quoi s'agissait-il ?

Mgr Beaumont est venu célébrer à la prieurale le 1^{er} scrutin. C'est un rite propre aux catéchumènes qui a lieu tous les ans. Il se déroule en général dans la paroisse qui a la joie d'avoir un adulte qui va être baptisé à Pâques.

Cette année Mgr Beaumont a décidé d'en faire un événement diocésain.

Le 1^{er} scrutin, qu'est-ce que c'est ? C'est le premier d'une série de trois scrutins. Les scrutins sont les dernières étapes du parcours catéchuménal, qui ont lieu les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de carême. Ce sont des prières d'exorcisme en vue de la nuit de Pâques, et il est coutume d'y ajouter la cérémonie de l'onction avec l'huile des catéchumènes.

Quel est donc ce parcours ? Si, dans les premiers temps du christianisme, on pouvait être baptisé après un enseignement de quelques heures (voir Actes 8, 37-38 : le baptême de l'eunuque par Philippe), ou encore à raison de trois mille par la simple acceptation d'une parole (voir Actes 2, 40 : le baptême de trois mille âmes), de nos jours la démarche prend plus de temps et dure environ dix-huit mois. La première raison est d'ordre pratique, les baptêmes d'adulte ayant lieu uniquement dans la nuit de Pâques, donc une fois par an. La seconde raison, la plus importante, vise plutôt à s'assurer que la démarche entreprise est sincère et qu'une conversion est à l'œuvre.

Les étapes de l'initiation chrétienne sont les suivantes : la première évangélisation, qui se conclut par l'entrée en catéchuménat (ou entrée en Église). Puis le catéchuménat qui dure jusqu'à l'appel décisif.

C'est alors l'entrée dans le temps de l'illumination (au cours duquel ont lieu les scrutins), qui permet d'arriver à la





Légende de la photo page 6 :

Appel décisif à Saint-Pourçain, 1^{er} dimanche de carême (les catéchumènes sont présentés à l'évêque et choisissent leur nom de baptême). Ici, Ludovic de Ternay remettant l'écharpe violette confectionnée par les sœurs de la Visitation de Moulins.

Ci-contre :

Catéchumènes du diocèse baptisés à Pâques.

célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie (les trois sacrements de l'initiation). Le nouveau baptisé devient un néophyte (une nouvelle plante) et entre dans le temps de la mystagogie.

Cela paraît bien compliqué... En fait, non... Il suffit pour comprendre ce parcours de repenser à ce qui se passe pour le baptême d'un enfant, mais en tenant compte du fait que le principal intéressé est adulte, donc en mesure de comprendre, choisir et décider. Ceci explique que le catéchumène reçoit les trois sacrements de l'initiation chrétienne lors de la vigile pascalle. Le temps de préparation est nécessairement dilaté, et par conséquent les étapes du baptême sont étalées dans le temps. La dernière phase durant le carême va comporter trois étapes identiques, qui sont donc les scrutins dont nous avons parlé au début. Ce mot vient du latin « scrutinium » qui a comme sens « action de fouiller, de visiter ». La visée du scrutin est donc de mettre à jour ce qu'il y a de malade pour le guérir et ce qu'il y a de bon pour l'affermir. C'est ce que l'on appelle un exorcisme. Pour continuer le parallèle avec le baptême des petits enfants, ces étapes sont semblables aux prières d'exorcisme et de délivrance, à l'onction d'huile et à l'imposition des mains.

Il y a donc des adultes qui se font baptiser au 21^e siècle ! Oui, et de plus en plus, dans notre diocèse comme en France et en Europe ! Dieu agit encore et toujours, Il appelle, et c'est une grande joie pour l'Église.

S'ils sont débutants, les catéchumènes sont aussi des témoins enthousiasmants qui font grandir nos communautés et réveillent notre foi parfois un peu engourdie. C'est ainsi qu'à Souvigny, Pauline et Jean ont été baptisés et ont rejoint notre communauté paroissiale dans la nuit de Pâques.

Propos recueillis par Pierre Cordez

Paroisses du diocèse ayant eu la joie d'accueillir des catéchumènes préparant leur baptême pour la nuit de Pâques.

Avec notre évêque, Mgr Marc Beaumont,
prions pour :

Paroisse Notre Dame des Sources :

Enzo Clarisse Ambre Lila Emmy

Paroisse Saint-Joseph des Thermes :

Eliot Marina Enzo

Paroisse Saint-Germain des Fossés :

Laurianne David

Paroisse Notre Dame de Moulins :

Louis Paulo Mathis Isabelle Solenn Emilie Elisa Mathilde

Eddy Nathalie Andria Miléna Ludyrine Simon Margot

Virginie

Paroisse de Souvigny :

Pauline Ryan

Paroisse Louise-Thérèse de Montluçon :

Martine Alexia Léane Fanny Lucie Céline Karla William

Emmanuelle Jonatan Dominique Nathalie

Paroisse Saint-François d'Assise :

Océla

Paroisse Sainte-Famille :

Chloé Mattis Jennifer

Paroisse Saint-Mayeul de François :

Pauline

Paroisse St Vincent :

Lolite Linda Dylan Annabelle

Paroisse Jean XXIII :

Chloé Nathalie

Paroisse Notre Dame de L'Alliance :

Marc Stéphanie Sylvain

Paroisse Saint Leger- Sainte Procule :

Noa Laly

Connaître les Pères de l'Église

► voir note en bas de page



Bruno Lupatelli

À la retraite, installé dans le Bourbonnais du côté de Saint-Sornin, voici un homme de la paroisse du Bon Pasteur passionné d'histoire de l'Église et plus précisément des Pères de l'Église. Il s'agit de Bruno Lupatelli. Son curé lui demande d'écrire quelques articles, l'équipe du Carillon lui en demande aussi. Bruno Lupatelli se met au travail.

Tous les grands saints ont aimé et étudié les Pères de l'Église, afin de revenir aux fondements du christianisme et approfondir leur vie de foi. Ce fut notamment le cas de saint Bernard, saint Thomas d'Aquin et plus récemment de ce nouveau docteur de l'Église qu'est le cardinal Newman.

Très bien, me direz-vous, mais c'est quoi, un Père de l'Église ?

L'Église a retenu trois principaux critères :

Antiquitas (Antiquité) : Ce sont des hommes, généralement des évêques mais pas toujours, qui ont vécu dans les premiers temps du catholicisme. Cela commence vers l'an 80 (premier siècle) jusque vers 750 (huitième siècle).

Sanctitas vitæ (vie sainte) : La sainteté au sens de l'Église ancienne, où la vénération des saints ne relève pas d'une canonisation explicite, mais de la reconnaissance et de la vénération de leur vie exemplaire par le peuple des croyants.

Approbatio ecclesiæ (approbation de l'Église) : L'approbation, pas nécessairement explicite, de la personne et de sa doctrine par l'Église.

Toutefois ces critères ne sont pas absolus, car on compte dans les Pères de l'Église des personnages qui n'ont pas été canonisés, mais qui eurent une grande importance pour l'Église. On pense à Tertullien, qui fut le premier théologien de langue latine au deuxième siècle, mais qui termina sa vie dans le schisme, ou à Origène au troisième siècle, sans doute un des plus grands génies du christianisme, mais parmi ses spéculations théologiques certaines furent condamnées plus de cent ans après sa mort.

Ces Pères, par leurs écrits et leur vie, ont défendu la pureté de la foi face à des persécutions de toutes sortes.

Si vous le voulez bien, **nous essaierons de vous en présenter un chaque mois, sa vie et l'essentiel de son apport à l'Église**, afin de vous le faire aimer et, à travers lui, mieux connaître et aimer le Christ.

Bruno Lupatelli

► Note : ne pas confondre l'appellation Père de l'Église et le titre attribué canoniquement docteur de l'Église. Si certains docteurs de l'Église sont aussi Pères de l'Église, tous les Pères de l'Église ne sont pas docteurs de l'Église. Un docteur de l'Église est une personne sainte (canonisée par le pape) et reconnue (par le pape) pour sa doctrine éminente.

Monseigneur Beaumont

Visite pastorale à Souvigny

Début juin, Mgr Marc Beaumont, évêque du diocèse de Moulins effectuera une visite pastorale dans la paroisse de Souvigny. Qu'est-ce qu'une visite pastorale ? Pourquoi ? Qu'attend le diocèse de la paroisse de Souvigny, et réciproquement ? Autant de questions auxquelles Mgr Beaumont apporte des réponses.

Monseigneur, les 2 et 3 juin, et les 12 et 13 juin, vous allez effectuer une visite pastorale à Souvigny. C'est quoi, précisément, une visite pastorale ?

Une visite pastorale, c'est le moment où l'évêque se rend dans une paroisse de son diocèse pour mieux la connaître, pour lui permettre de se rendre compte de la réalité de sa vie et pour lui permettre d'adapter sa pastorale à la vie des territoires. En ce sens, une visite pastorale consiste aussi pour l'évêque à rencontrer des acteurs de la vie sociale, économique, culturelle, associative, artisanale, etc. de son diocèse ; donc pas seulement les membres engagés ou non de la paroisse, telles les équipes d'animation et des différents services.

D'ailleurs, le droit canonique, qui laisse une grande initiative à l'évêque, lui demande néanmoins d'effectuer régulièrement des visites pastorales dans son diocèse.

Souvigny, c'est plus qu'une simple paroisse avec ses six clochers, c'est aussi un sanctuaire de la Paix. Quel rôle doit jouer Souvigny au sein du diocèse ?

Vous savez, je m'inscris délibérément dans les pas de mon prédécesseur, Mgr Percerou, qui souhaitait que Souvigny rassemble tous ceux qui œuvrent pour la paix. Dans ce monde agité, nous devons, nous chrétiens, rechercher sans cesse la paix. Alors oui, Souvigny, c'est une paroisse avec sa vie habituelle, mais c'est aussi, grâce à son sanctuaire, un lieu phare où les gens de tout le diocèse et d'ailleurs, à l'instar des grands lieux de pèlerinage (Nevers, Paray-le-Monial, Lourdes, Lisieux...) peuvent se retrouver pour une démarche spirituelle d'action de grâce ou de conversion. Une démarche, en tout cas, marquée par la recherche de la paix (sous toutes ses formes).

Lors du dernier pèlerinage de la Paix à Souvigny, des évêques de plusieurs sites clunisiens étaient présents à vos côtés pour la célébration de la messe de clôture. Faut-il y voir la volonté de l'Église d'accompagner le processus d'inscription des sites clunisiens au patrimoine mondial de l'UNESCO ? Et pourquoi ?

Il y a quelques années, j'ai participé au vingtième anniversaire de la fédération européenne des sites clunisiens. Et j'ai constaté que, souvent, l'importance donnée au côté culturel de ces sites occultait l'aspect spirituel. Alors que pour moi, la foi doit être le cœur de tous les sites clunisiens. Je vous rappelle aussi que l'Église, présente dès l'origine dans ces sites, est un pilier fondamental de l'histoire de nos régions. La fédération des sites clunisiens est une organisation européenne, et j'y ai trouvé un accueil très favorable. Une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, si elle peut être porteuse d'une vie de paix, doit être évidemment encouragée. Notre pèlerinage de la Paix, construit en collaboration avec cette fédération, est donc un moment fort de la vie spirituelle de notre diocèse.

Propos recueillis par Bruno Rivière



Qu'est-ce que la visite pastorale ?

La visite pastorale est une pratique multiséculaire de l'Église par laquelle l'évêque exerce concrètement sa mission de pasteur dans les paroisses de son diocèse. Loin d'être protocolaire, elle est un acte essentiel du gouvernement pastoral.

Du point de vue historique, l'évangélisation, d'abord urbaine — avec l'évêque entouré de prêtres et de diacres — s'est étendue aux campagnes, notamment sous l'impulsion de Martin de Tours, éloignant les prêtres de leur évêque. Des visites s'organisent alors, des prêtres vers l'évêque comme de l'évêque vers les paroisses. Celui-ci parcourt son diocèse pour inspecter, encourager et corriger si nécessaire. À la fin du Moyen Âge, des abus sont graves. Des évêques ne résident pas ou peu dans leur diocèse. Le concile de Trente (1542-1563) entend y mettre fin : non aux rentiers, oui aux pasteurs. Saint Charles Borromée (1538-1584) est une figure exemplaire de cette réforme. Il adopte un mode de vie simple, réside dans son diocèse de Milan et en parcourt les moindres recoins. En France, après le Concordat de 1801, des diocèses trop vastes comme Clermont (deux départements, 560 paroisses, 1100 prêtres) rendent ces visites fréquentes impossibles, avec des effets concrets dans les paroisses : confirmations espacées et faible conscience du rôle de l'évêque, pourtant successeur des apôtres. Le clergé et les autorités locales demandent plus de proximité et de considération. Leurs plaintes répétées conduisent à la création, en 1822, du diocèse de Moulins.

Sur le plan doctrinal, la visite pastorale s'enracine dans la théologie de l'épiscopat. Comme l'écrit Ignace d'Antioche : « Là où paraît l'évêque, là est la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. » Participant à la mission du Christ Prophète, Prêtre et Roi, l'évêque enseigne (*munus docendi*), sanctifie (*munus sanctificandi*) et gouverne (*munus regendi*). La visite rend visibles ces trois missions : l'évêque annonce la Parole, célèbre les sacrements — notamment la confirmation, traditionnellement réservée à l'évêque en Occident, même si elle peut aujourd'hui être déléguée — et veille à la bonne marche de la communauté. Dans cet esprit, la visite est bien moins un contrôle qu'une rencontre dans le Christ, pour encourager, écouter et discerner les besoins pastoraux dans l'Esprit.

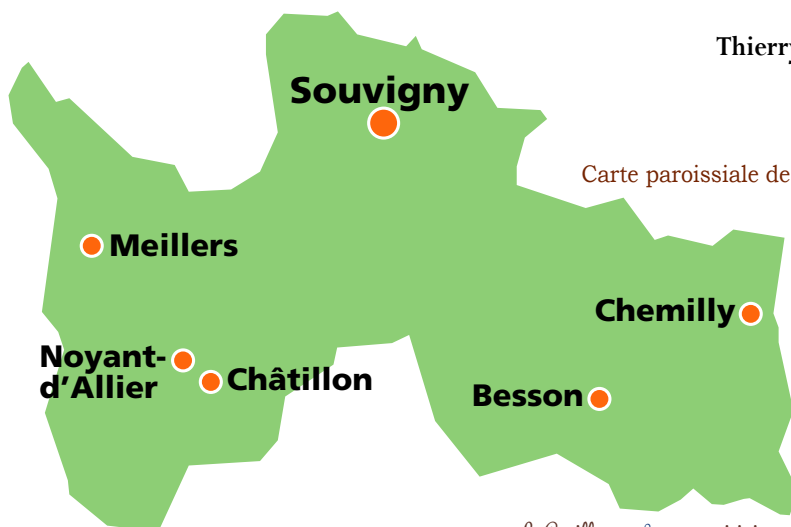
Du point de vue canonique, la visite pastorale est explicitement prévue dans le Code. Le canon 396 oblige l'évêque à visiter son diocèse en totalité au moins tous les cinq ans. Le canon suivant précise que cette visite porte sur les personnes (clercs, religieux et religieuses, et fidèles), les lieux (églises, presbytères, écoles et autres institutions catholiques) et les activités (liturgie, catéchèse, administration). Mais pas sur les membres des instituts religieux de droit pontifical ni leurs maisons, sinon dans certains cas. Enfin, le canon 398 demande qu'il fasse cette visite avec soin et simplicité, sans être à la charge de personne.



Concrètement, la visite comprend des célébrations, des rencontres avec les prêtres, les équipes paroissiales et les acteurs locaux, ainsi que des échanges avec les fidèles. Elle permet à l'évêque de prendre la mesure de la vitalité d'une paroisse, de soutenir ses initiatives et, si nécessaire, d'orienter son action pastorale.

Ainsi, la venue de Mgr Beaumont à Souvigny s'inscrit dans une tradition multiséculaire et dans une exigence toujours actuelle : celle d'un pasteur proche de son peuple, portant sur lui l'odeur de ses brebis, pour reprendre une expression du défunt pape François.

Thierry Paillard



Carte paroissiale de Souvigny

© DR

Mois de mai, mois de Marie !

À la rencontre de Notre-Dame du Sourire

Sans avoir l'ampleur de celle de Souvigny, bien des villages ont leur propre coutume de pèlerinage. Ainsi en connaît-on deux dans la paroisse voisine du Bon Pasteur.

À Chappes, où est toujours vénérée une Vierge à l'Enfant du XII^e siècle.

La tradition rapporte que les pèlerins, venus de loin, marchaient dans un profond silence et que cela expliquerait le nom de « Notre-Dame de Sans-parler » qu'on donne à cette Vierge. **Les étudiants venaient** de Moulins — à bicyclette ! — **la prier la veille des examens**. Elle était aussi connue comme Vierge du répit : on venait déposer devant elle **les enfants mort-nés, à qui elle rendait la vie le temps d'un baptême...**



Et à Rocles, où perdure l'ancienne tradition du pèlerinage à « Notre-Dame de Rocles ».

Les archives paroissiales nous font voyager dans le temps : Datée, selon le site des Monuments historiques, du **XIII^e siècle**, la sculpture de la Vierge à l'Enfant fut vénérée pendant de longs siècles, puis certainement **cachée au moment de la Révolution**. Cette **Vierge Noire aurait été retrouvée, plus de cent ans plus tard**, dans le grenier d'une maison voisine de l'église... ou dans son clocher ? Nous savons que la Vierge a été portée en procession le 15 août 1899, **puis serait**

demeurée ensuite dans une chapelle, « bien oubliée des fidèles ».

Vers 1920, alors qu'il n'y a pas de curé à Rocles, une organisation féminine locale, membre de la « Ligue Patriotique des Françaises » — l'ancêtre de l'actuel mouvement de l'Action Catholique des Femmes —, relance le culte rendu à la Sainte Vierge dans la paroisse pendant tant de siècles. Avec le soutien du prêtre desservant, elle organise un **pèlerinage annuel à Notre-Dame de Rocles** : on s'assure d'un prédicateur, d'une conférencière, et aussi d'une partie musicale particulièrement soignée... Ainsi, chaque année, le dernier dimanche de septembre, débarquent des cars, des autos, des bicyclettes, des groupes de pèlerins venant à pied des paroisses voisines : l'église est comble, pour une journée de prière, de ferveur... et de convivialité !

En **1955**, trois ans après son arrivée, **l'abbé Guéneau lance une souscription pour la restauration de la sculpture. La photo ci-dessous le montre recevant la statue restaurée : elle n'est plus noire !**

Parmi les souvenirs émus de paroissiens, celui-ci : en 1942, l'abbé Beaumont, tout juste rentré de captivité, venait d'être nommé à Treban. Il prêche lors du pèlerinage à Notre-Dame de Rocles. Son homélie – évoquant cette captivité – avait fait pleurer les personnes assemblées, hommes compris... Dans les années 50, le pèlerinage des enfants en rassemblait une centaine, venus aussi des villages environnants. Les anciens d'aujourd'hui s'en souviennent encore !

Après quelques années d'interruption, **cette belle tradition a repris en 2011**, plus modestement, mais toujours avec ferveur, **rassemblant la paroisse pour la messe précédée d'une marche priante jusqu'à la croix de mission Saint-Roch.**

Regardons de plus près le visage de la Vierge : voyez-vous ce discret sourire ? Certains disent qu'il évoque celui de l'ange de la cathédrale de Reims.

Nous ne nous étonnons pas, dès lors, que, **dans les années 60**, l'abbé Guéneau l'ait **renommée « Notre-Dame du Sourire »**. Trois décennies plus tard, il avait complété : **« Notre-Dame du Sourire... dans les difficultés »**.

Alors, avec Marie, trouvons les sourires dans nos vies et mettons le sourire dans la vie de ceux que nous côtoyons, ... sans laisser les difficultés nous arrêter !

Marie-Hélène Clervoy



▲ Abbé Guéneau

Mardis spi à Souvigny : une mission, un appel

Marie-Clotilde de Salvvert et Elisabeth Rivière font vivre les mardis spi de Souvigny depuis presque dix ans. Elles lancent un appel pour être remplacées.



Marie-Clotilde de Salvvert

Marie-Clotilde décrit cette mission avec un grand sourire : Avec Catherine Guerrier, fidèle de la première heure, nous étions même trois pour cette mission ! C'est assez simple, il faut trouver des intervenants, neuf par an, en général des prêtres ou des religieuses, plutôt du diocèse, mais pas toujours ; cette recherche se fait souvent au fil des discussions, des rencontres. Certains intervenants viennent plusieurs années de suite. Pour les thèmes, on envisage une liste, mais les intervenants peuvent proposer eux-mêmes un sujet.

Et concrètement, comment se déroule un mardi spi ? Le mardi spi est une halte spirituelle qui permet aux femmes de faire une pause. Chaque mois, c'est vraiment un bon rythme. À 9h messe suivie du café d'accueil à la maison Saint-Odilon, puis, vers 10h topo et questions. À midi, trente minutes d'adoration et l'office de sexte à l'oratoire. Puis déjeuner partagé, vaisselle, chapelet. On se quitte vers 14h30. Nous sommes quinze à vingt femmes, pas toujours les mêmes, et finalement, c'est une soixantaine de femmes qui est concernée.

Votre petite équipe d'organisation cherche à passer la main. Qu'allez-vous dire à la prochaine équipe ? Les mardis spi existent depuis 1992, d'abord pilotés par Laure de Colbert et Marie-Amélie Deflandre, avec les pères de Saint-Jean. Après, ce fut nous, depuis 2016. L'équipe doit être décidée à faire perdurer cette œuvre portée par le diocèse et qui trouve bien sa place au sanctuaire de Souvigny. Cette mission demande un peu de temps, mais nous disposons déjà d'une base de contacts. Personnellement, je sollicite les intervenants par mail, le soir au calme.

Qu'est-ce que cette mission vous a apporté personnellement ? Je venais d'arriver dans le Bourbonnais, à Souvigny. J'y ai trouvé un très bon accueil et cela m'a permis de m'investir dans ma paroisse, de bien connaître le diocèse, ses prêtres et religieuses, et ces femmes qui viennent de partout. J'y ai trouvé beaucoup de joie. Cette pause spirituelle et amicale fait du bien, même aux prêtres. Ils trouvent là une assemblée motivée.

Redécouvrir la liturgie des Heures

À Souvigny, lors du mardi spi du 16 juin prochain, sœur Christine interviendra sur le thème de la liturgie des Heures. Elle rappelle ici l'importance de la liturgie des Heures dans la vie de l'Église.

La liturgie des Heures « c'est la prière du peuple chrétien », dit-on, mais avant, c'était la prière du peuple juif, prière à laquelle Jésus s'est conformé, prière des premiers disciples.

Le peuple juif se tourne sept fois par jour vers son Dieu pour le louer, l'adorer, le prier, lui rendre grâce, le supplier. La prière rythme la journée du Juif fidèle croyant, elle rythme la vie de Jésus et celle des premiers chrétiens.

Au fil du temps cette prière est devenue surtout la prière des moines et des moniales. Bref, une prière d'initiés.

Au XII^{ème} siècle apparaît le bréviaire (abrégé), où l'office divin est à la fois simplifié et « rassemblé » en un seul livre pour une période donnée de l'année liturgique.

Avec la réforme conciliaire, l'insistance pour la participation active des fidèles à l'activité liturgique, la possibilité d'utiliser la langue du pays, la simplification des rites et l'harmonisation des livres liturgiques, **nous retrouvons la possibilité d'une célébration publique de la liturgie des Heures** telle qu'elle est vécue aujourd'hui dans la plupart des paroisses. C'est le cas d'ailleurs chez nous. À Souvigny, lorsque la messe est célébrée à 18h30, elle est précédée par la célébration des vêpres.

C'est désormais la même prière pour toute l'Église, nous chantons les mêmes psaumes, lisons la même parole de Dieu, les mêmes cantiques évangéliques, que nous soyons à Rome, à Jérusalem ou à Souvigny.



© DR

« Sanctifier la journée et toute l'activité humaine est l'un des buts de la liturgie des Heures »
(Présentation générale de la liturgie des Heures, n°11).

Sœur Christine



➤ L'Hospitalité Bourbonnaise Notre-Dame de Lourdes accompagne chaque année les personnes à mobilité réduite au pèlerinage diocésain.

Cette année, il aura lieu du 27 juillet au 1^{er} août. Le voyage se fait en car pour tous les pèlerins, avec des cars adaptés pour les personnes en fauteuil roulant. L'Accueil Notre-Dame accueille les personnes fragiles au sein du Sanctuaire. Les bénévoles appelés hospitaliers et hospitalières vivent le pèlerinage au service de leurs frères et sœurs souffrants. Beaucoup de jeunes font cette belle expérience (à partir de 16 ans). Nous avons aussi besoin de médecins, d'infirmières, d'aides-soignants...

Si vous souhaitez venir nous aider,
et pour tout renseignement :

Contactez l'Hospitalité Bourbonnaise :
hospitalite.moulins03@gmail.com
et par téléphone : 06 72 59 71 56.



Agenda des mardis spi à Souvigny

➤ 19 mai, sœur Marie Pia

➤ 16 juin, sœur Christine
« La liturgie des Heures,
prière de tous les chrétiens ».

2 - 3 juin
et 12 - 13 juin,

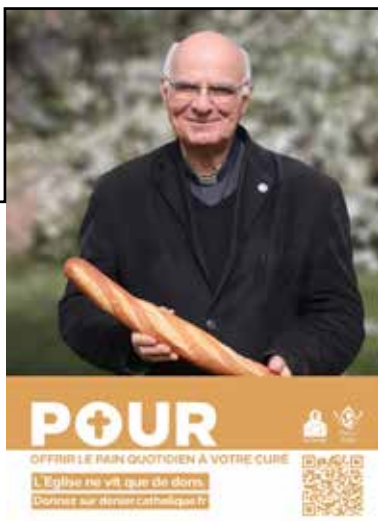
Mgr Beaumont en visite pastorale.

Collecte du denier du culte pour 2026

Sans denier, nous n'aurions plus
de prêtres, plus de célébration
de l'Eucharistie, et donc plus de vie
paroissiale.

L'Église ne vit que des dons et ne reçoit aucune
subvention de l'État ni du Vatican.

Un grand merci pour votre écoute et
pour votre soutien !



• Carnet de famille

Publications de mariage

Sylvain Chutet & Nadège Atkah
(23 mai, Souvigny),
Nathan Peronnet & Alexia Auvity
(20 juin, Souvigny),
Maxime Chandelier & Justine Langlois
(27 juin, Souvigny),
Benjamin Gayet & Chloé Plasse
(27 juin, Noyant),
Matthias de Mareschal & Coline Vagne
(4 juillet, Souvigny),
Johnatan Lacroix & Stella Ben Hassen
(11 juillet, Noyant),

Pierre-Louis Foucaud & Marie Legall
(11 juillet, Souvigny),
Kevin Sevestre & Mariette Desphelipon
(25 juillet, Souvigny),
Emeric Nore & Célia Legrand
(12 septembre, Souvigny),
Franck Fritsch & Mélissa Guillot
(19 septembre, Souvigny),
Gabriel Caillemer & Raphaëlle Pinoteau
(17 octobre, Souvigny)

Obsèques

Yvonne Houot (2 mars, Souvigny),
Jacqueline Breuzé (3 mars, Souvigny),
Simone Schumann (21 mars, Souvigny),
Serge Senotier (15 avril, Besson)

Baptêmes

Amélia Decourbe (21 février, Souvigny),
Basile de Praingy (28 février, Souvigny),
Ryan-Jean Malleret et Pauline
Latremolière (4 avril, Souvigny),
Marceau Chalmin (5 avril, Souvigny)

• Intentions de messe pour mai-juin

5 ^e dimanche de Pâques Pèlerinage de la Paix	Dimanche 3 mai 15h30 Souvigny	(†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard ; Françoise et Bernard de Praingy et leur famille
6 ^e dimanche de Pâques	Samedi 9 mai 18h30 Noyant	(†) Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot ; Hoa et André Strobbe
	Dimanche 10 mai 11h00 Souvigny	(v) Famille Gaudillière (†) Paul et Micheline Chauvat ; Dominique Chauvat ; Hélène Hassenforder ; Famille Gaudillière
Ascension du Seigneur	Samedi 14 mai 11h00 Souvigny	
7 ^e dimanche de Pâques	Samedi 16 mai 18h30 Chemilly	(†) Henri et Marie Madeleine Collas et leur famille
	Dimanche 17 mai 11h00 Souvigny	(†) Familles Rondepierre-Marc
La Pentecôte	Samedi 23 mai 18h30 Noyant	(†) Aimé et Marie-Thérèse Voisin ; Salih et Thi Hong Mougammadou ; Âmes du purgatoire
	Dimanche 24 mai 11h Souvigny	
La Très Sainte Trinité	Samedi 30 mai 18h30 Meillers	(†) Hubert Gozard et sa famille
	Dimanche 31 mai 11h Souvigny	(†) Pierre et Simone Baron ; Simone Schumann et sa famille
Le Saint-Sacrement	Samedi 6 juin 18h30 Besson	(†) Evelyne Colas ; Henri et Marie Madeleine Collas et leur famille ; Familles Desrichard-Fragny
	Dimanche 7 juin 11h00 Souvigny	(v) Familles Vagne-Lootvoet (†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard ; Familles Tantot-Burlaud ; Famille Senet ; Françoise et Bernard de Praingy et leur famille
11 ^e dimanche du Temps ordinaire	Samedi 13 juin 18h30 Noyant	(†) Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot ; Joseph et Germaine Lafay et leur famille ; Hoa et André Strobbe
	Dimanche 14 juin 11h00 Souvigny	(†) Familles Rondepierre-Marc ; Monique Aubouard
12 ^e dimanche du Temps ordinaire	Samedi 20 juin 18h30 Chemilly	
	Dimanche 21 juin 11h00 Souvigny	(†) Simone Schumann
13 ^e dimanche du Temps ordinaire	Samedi 27 juin 18h30 Noyant	(†) Salih et Thi Hong Mougammadou ; Âmes du purgatoire
	Dimanche 28 juin 11h00 Souvigny	(†) Familles Vigne-Escoubeyroux

Je m'abonne au Carillon !

Chers lecteurs, chères lectrices,

Vous trouverez ci-dessous le formulaire (à photocopier, ou à découper, ou à recopier sur papier libre) pour vous abonner ou vous réabonner, ou abonner un tiers.

Le Carillon est un moyen de rendre la communauté paroissiale proche de tous et de chacun, de créer l'unité à laquelle nous invite le pape Léon XIV. Il permet à nos anciens et à nos malades de garder un lien avec la paroisse, de voir et de se réjouir de ce qui s'y vit, d'être en communion d'esprit, de prière, de cœur avec ceux qui ont la chance de pouvoir participer aux célébrations, aux événements, aux conférences, aux concerts, aux pèlerinages, etc.

Idées et suggestions sont les bienvenues pour l'améliorer.

Nous contacter alors au 06 83 17 42 21 ou à l'adresse mail du journal :

paroissecarillon016@gmail.com.

Et maintenant, à vos stylos pour vous (ré)abonner !

L'équipe du Carillon

☐ Déjà abonné(e), je me réabonne au Carillon.

☐ J'offre un abonnement au Carillon.

☐ Je m'abonne au Carillon et je choisis la formule :

- 16 € x abonnement(s) annuel(s) tarif normal = €.

- € x abonnement(s) de soutien (à partir de 20 €) = €.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle Nom et prénom de l'abonné(e) :

.....

Adresse :

.....

Code postal : Commune :

Tél. (obligatoire) : Mail (obligatoire) :

Règlement par chèque à l'ordre de ***Le Carillon - Paroisse de Souvigny***
à retourner à

Paroisse de Souvigny

6, place Aristide Briand - 03210 SOUVIGNY

Prière à la Vierge du Sourire



© DR

▲
Vierge du Sourire
carmel de Lisieux

*Ô Marie, Mère de Jésus et la nôtre,
qui, par un visible sourire,
avez daigné consoler et guérir autrefois
votre enfant privilégiée,
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
nous vous en supplions,
venez nous consoler, nous aussi,
dans les peines de cette vie ;
détachez nos cœurs de la terre,
donnez-nous la santé de l'âme et du corps,
affermissiez-nous dans l'espérance,
obtenez-nous enfin de jouir éternellement dans le Ciel
de votre maternel et ravissant sourire.*

*Ô Vierge du Sourire,
convertissez les pécheurs,
guérissez les malades,
et assistez les agonisants.*

Amen.

Le sourire de Marie ne se trouve pas qu'à Rocles !

Thérèse de Lisieux l'évoque dans son « Histoire d'une âme » : Pentecôte 1883, elle a 10 ans. Et alors que depuis quelques mois elle souffre « d'une étrange maladie », elle est tournée vers la statuette familiale (photo) :

« Tout à coup la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais rien vu de si beau, son visage respirait une bonté et une tendresse ineffable, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme ce fut le "ravissant sourire de la Sainte Vierge". Alors toutes mes peines s'évanouirent. » (Ms A 30v°)

Aujourd'hui, cette statue surmonte la châsse de sainte Thérèse dans la chapelle du carmel de Lisieux.